

même façon. Un reproche à adresser à cette façade est de ne pas accuser, de façon à les faire reconnaître, les parties

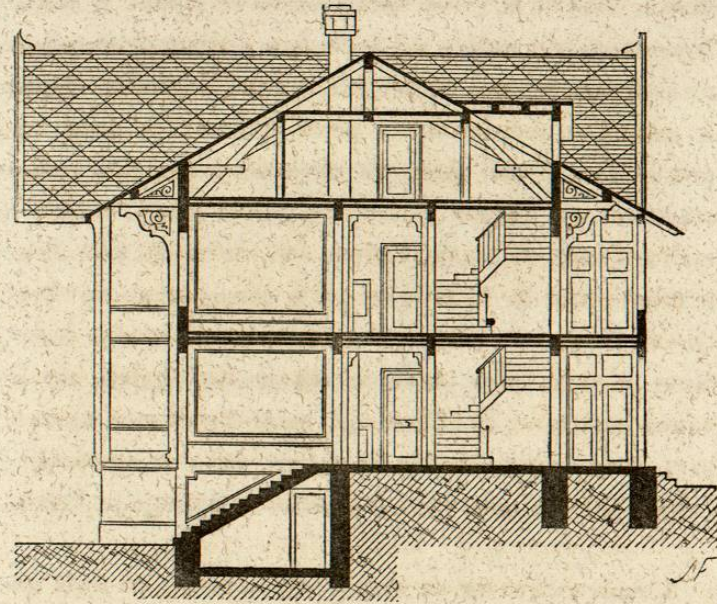


Fig. 58.

consacrées à l'école et celles consacrées à l'habitation. Toutes deux sont éclairées par des fenêtres de même forme et disposées de la même manière.

*École mixte de Saint-Triphon.*

Saint-Triphon est un petit hameau<sup>1</sup> de 300 habitants perdu à l'extrémité du lac de Genève, au pied des glaciers des Diablerets.

Nous cheminions un beau matin à la recherche de l'école de Saint-Triphon, que nous avait signalée un rap-

1. Canton de Vaud.



port fait à la suite de l'exposition de Vienne<sup>1</sup>; le soleil éclairait depuis longtemps déjà la cime des montagnes, mais le fond de la vallée restait encore et sombre et obscur. Nous étions très indécis sur le chemin à suivre et cherchions où et comment nous renseigner, quand à travers champs se montra un petit groupe à peine distinct; en nous rapprochant, il devint facile de reconnaître quelques enfants entourant un homme faisant de grands gestes. C'était le maître d'école de Saint-Triphon, qui expliquait à ses élèves le mouvement de la terre et qui le faisait certes fort bien. Quand il eut fini sa leçon, il nous mena visiter son école<sup>2</sup>. Nous n'étions plus dans la région des chalets sur les hautes montagnes de l'Oberland. Saint-Triphon est un riche pays dans lequel abonde la pierre; on s'en apercevait à l'aspect des maisons, entre lesquelles se distinguait l'école.

L'école s'élève sur un terrain très en pente, en sorte que le rez-de-chaussée sur le chemin devient premier étage sur la cour et que le rez-de-chaussée sur la cour devient sous-sol par rapport au chemin. Pour monter de cette cour à la classe, les enfants ont un certain nombre de marches assez raides à gravir. Une salle d'asile occupe le sous-sol; cette salle d'asile est libre, c'est-à-dire que la commune n'intervient pas dans sa direction; elle se borne à concéder le local sans soutenir l'établissement par aucune subvention. Les classes occupent le rez-de-chaussée (fig. 59); c'est d'abord

1. *Rapport sur l'instruction primaire à l'Exposition de Vienne en 1873*, par F. Buisson. Paris, Imprimerie nationale, 1875.

2. Un maître d'une école de ce genre reçoit un traitement de 1,200 francs par an; il est en outre logé, et a la jouissance d'un jardin.

un vestibule servant de vestiaire, à droite et en face les classes, à gauche l'escalier des logements et par derrière les privés.

Les classes ont à peu près une surface égale : la plus grande a 5<sup>m</sup>,50 sur 11 mètres, soit 60<sup>m</sup>,50 superficiels;

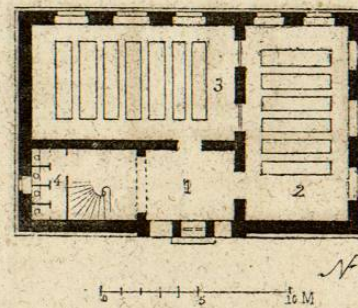


Fig. 59.

- |                       |                       |
|-----------------------|-----------------------|
| 1. Vestiaire.         | 3. Classe des grands. |
| 2. Classe des petits. | 4. Privés.            |

la plus petite a 5<sup>m</sup>,50 sur 10 mètres, soit donc 55 mètres seulement.

La première contient 7 bancs de 8 places, soit donc 56 élèves occupant chacun un peu plus de 1 mètre superficiel; la seconde contient 6 bancs de 8 places et par conséquent 48 élèves occupant également un peu plus de 1 mètre. Ces différences, peu sensibles du reste, sont évidemment dues à la disposition des lieux, et ne résultent pas de recherches ou d'exigences imposées.

La grande classe est éclairée seulement du côté gauche, la petite l'est à gauche et en arrière des élèves. La hauteur des salles atteint 3<sup>m</sup>,80. Les filles et les garçons sont réunis. Le parquet est en sapin, et le chauffage s'opère au moyen



de poêles de fonte avec tuyau de fumée traversant les salles près du plafond. Les tables sont à 6 et 8 places, mais chaque place a un siège particulier, sorte de petit banc indépendant de la table et assez peu commode du reste.

Le premier étage (fig. 60) contient deux logements :

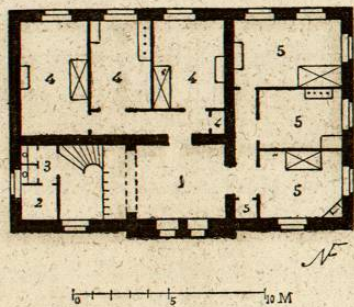


Fig. 60.

1. Vestibule. 2. Dépôt. 3. Privés.  
4. Logement du premier maître. 5. Logement du deuxième maître.

l'un pour le premier maître, l'autre pour le sous-maître; chaque logement se compose d'une cuisine et de deux pièces. Les privés se trouvent à mi-étage. La cour de récréation est commune pour les garçons et pour les filles.

Quant à la façade (fig. 61), elle est partie en pierre de taille, partie en moellons. Le toit a la forte saillie des constructions du pays, et rien dans l'ensemble ni dans les détails n'offre un bien vif intérêt. Cette école jouit d'une réputation difficile à expliquer et dont nous avons cru au moins utile de montrer l'exagération.

La construction (le bâtiment a 3 étages) a donné lieu à une dépense de 32,000 francs, soit 160 francs par mètre carré

de surface couverte, chiffre peu élevé et dû à la proximité des carrières d'où a été extraite la pierre mise en œuvre.

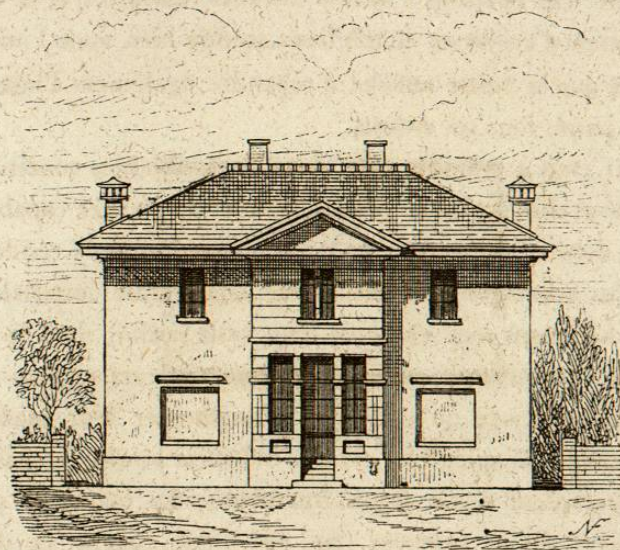


Fig. 61.

L'école contenant 204 élèves et l'asile 56, la dépense pour chacun revient en moyenne à 200 fr.

*École de hameau à Forel<sup>1</sup>.*

La commune de Forel est située sur un des hauts plateaux du Jorat; elle se compose d'habitations disséminées sur un territoire très-étendu, et pour aller à l'école les enfants se trouvaient obligés de parcourir d'assez grandes distances. Afin d'éviter les fatigues et les dangers qui résultaient de cette situation, l'administration s'est décidée à élever trois écoles sur trois points différents de la commune.

1. M. Jacquerod, architecte.



Ces écoles sont semblables; elles sont situées dans des endroits parfaitement isolés au milieu d'une nature triste et sévère. Les environs n'offrent aucunes ressources, et la construction d'écoles en de tels lieux montre bien toute l'importance que la Suisse attache à répandre également l'instruction parmi tous ses enfants.

Il était à craindre que, dans de semblables conditions, les nouvelles écoles ne pussent trouver de maîtres capables; on a donc voulu compenser les inconvénients de la résidence par les avantages matériels d'une confortable installation. Les bâtiments sont entourés d'un vaste jardin, dans lequel les instituteurs trouvent un délassement à leurs occupations, en même temps qu'un moyen d'augmenter leur modeste traitement. L'apiculture est une industrie locale, les maîtres la pratiquent d'une façon fructueuse. Le logement proprement dit se compose (fig. 62) d'une cuisine, de deux

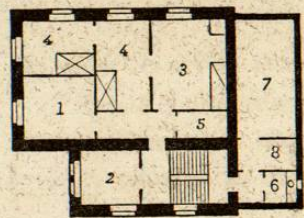
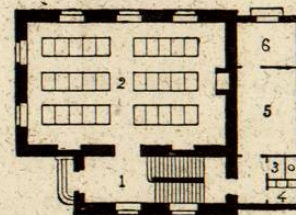


Fig. 62.

- |                        |                         |
|------------------------|-------------------------|
| 1. Ouvroir.            | 5. Cabinet.             |
| 2. Cabinet de maître.  | 6. Privés des filles.   |
| 3. Cuisine.            | 7. Grenier à fourrages. |
| 4. Chambres à coucher. | 8. Dépôt.               |

chambres à coucher et d'un cabinet de travail; dans une annexe du bâtiment principal sont placés une étable pour



- |                        |              |
|------------------------|--------------|
| 1. Vestiaire.          | 4. Urinoirs. |
| 2. Classe.             | 5. Bûcher.   |
| 3. Privés des garçons. | 6. Étable.   |

École de hameau à Forel.

Fig. 63 et 64. — Plan du rez-de-chaussée et vue extérieure.



une vache qui pâit dans les pâturages communaux, un bûcher et un fenil.

La classe, précédée d'un vestiaire (fig. 63), a 10<sup>m</sup>,50 sur 6<sup>m</sup>,15, soit 68<sup>m</sup>,25 de surface; elle contient 60 élèves, chacun occupant par conséquent 1<sup>m</sup>,15 de surface. L'école est mixte, les enfants des deux sexes sont séparés par un passage transversal et non longitudinal. Les garçons se placent en avant, les filles au fond; tous sont assis sur des bancs à deux places (modèle Guillaume). Au premier étage (fig. 62) est ménagé un atelier de couture dans lequel la femme du régent enseigne aux jeunes filles à se servir d'une aiguille.

Les façades (fig. 64) sont excessivement simples, d'une sévérité qui s'allie à celle du paysage environnant; on voit que l'architecte n'a rien voulu sacrifier au faux luxe ou à une vaine décoration et, avec raison, a reporté tous ses efforts sur les installations intérieures.

La dépense à laquelle a donné lieu la construction de chaque école s'est élevée à 13,000 francs, soit un peu plus de 200 francs par élève et environ 130 francs par mètre carré de surface couverte.

*École de hameau à Hammen.*

L'école de Hammen est destinée à recevoir 48 élèves. Elle se compose, au rez-de-chaussée (fig. 65), d'un vestibule abritant l'escalier extérieur, d'un vestiaire, d'une salle de travail dans laquelle les filles s'occupent à divers ouvrages de couture, et d'une classe ayant 6<sup>m</sup>,20 sur 9<sup>m</sup>,40, soit 58<sup>m</sup>,28; les élèves occupent donc 1<sup>m</sup>,20 environ et sont assis sur des bancs à deux places. Cette classe est éclairée à la gauche et en arrière des élèves par trois fenêtres géminées



dont la surface vitrée est de 15 mètres, c'est-à-dire un peu moins du tiers de la surface de la salle.

Au premier étage (fig. 66) se trouve le logement du

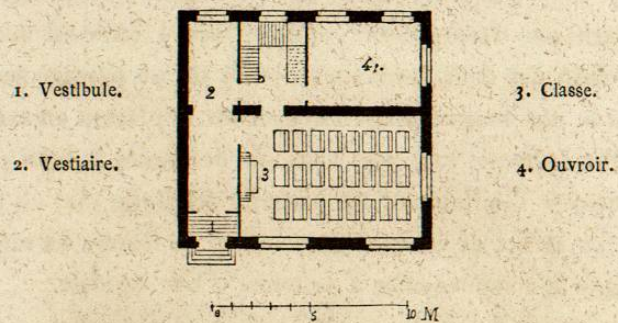


Fig. 65.

maître, dont la femme est chargée d'un enseignement spécial pour les filles. Ce logement se compose d'une cuisine avec

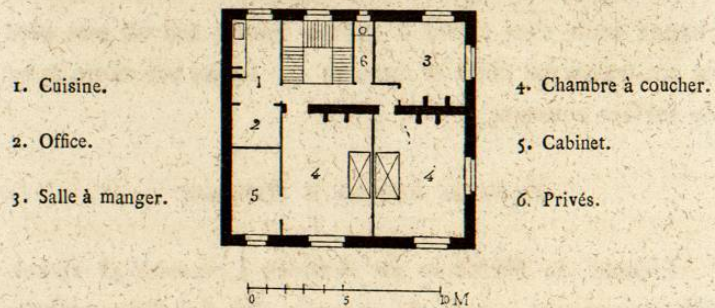


Fig. 66.

son office, d'une salle à manger, de deux chambres à coucher, d'un grand cabinet et de privés.

Les façades (fig. 67) sont très soignées, ont d'heureuses proportions et indiquent bien le rôle de l'édifice.

La construction a coûté 15,600 francs, y compris le mobilier scolaire, soit environ 100 francs le mètre carré de

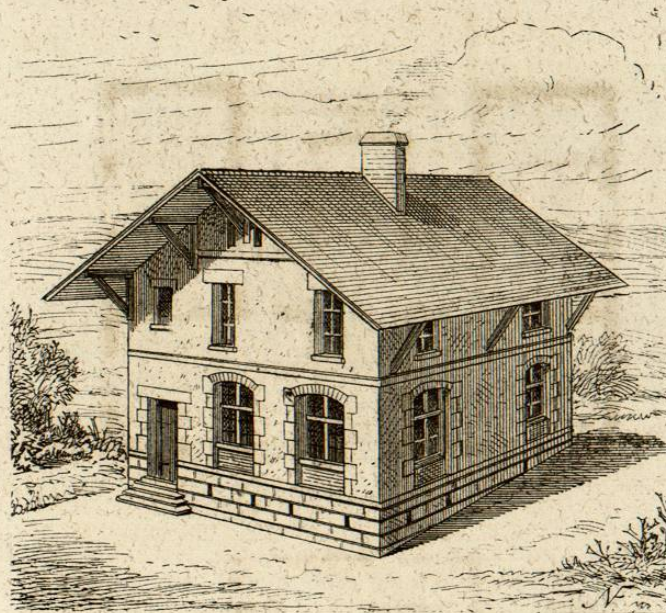


Fig. 67.

surface couverte et un peu plus de 320 francs par élève, moyenne un peu élevée, par suite de l'adjonction d'une salle de travail professionnel pour les filles.

*École communale de Corsier<sup>1</sup>.*

L'école de Corsier contient 360 élèves répartis dans six classes de mêmes dimensions. Au rez-de-chaussée se trouvent un vestibule, deux vestiaires, le logement du concierge et

1. M. Jacqueroed, architecte.